

Rapport d'utilité



Les Dingueries de la Terre

à Maurepas, quartier
d'écologie populaire
et antiraciste | 2022-2025

Front de Mères

CRIDEV

KEIR
ENOM

GPAS
RENNES



Avant-propos

Fatima Ouassak,
militante, autrice et cofondatrice du syndicat
de parents Front de Mères

Depuis dix ans maintenant, le Front de mères est à l'initiative de nombreux projets d'écologie populaire, en matière d'alimentation ou de lutte contre les conséquences du dérèglement climatique par exemple.

Avec un succès certain, qui dit la puissance des mères, celles qui refusent l'injonction à être des mères-tampons. Succès qui dit aussi cette détermination sans faille à protéger les enfants – tous les enfants, et en particulier les enfants les plus vulnérabilisés et désenfantés : se battre pour qu'ils aient moins à le faire, se battre pour réenchanter leurs horizons.

L'enjeu central du Front de mères est de rendre le monde plus respirable. Contre les pollutions, les écocides, et toutes les violences qui détruisent les enfants : sexuelles, racistes, policières, etc.

Quant à la stratégie du Front de mères, elle a toujours visé à construire un front commun. Concrètement, nous avons travaillé pendant de nombreuses années à une alliance entre luttes écologistes et luttes antiracistes, avec en 2020 le tournant que constitue la marche « Génération Adama, Génération Climat, on veut respirer ! », co-organisée par le comité Adama, le Front de Mères et Alternatiba.

À Rennes, avec *les Dingueries de la Terre*, le Front de mères et ses partenaires ont cherché à faire du territoire une ville à hauteur d'enfants, c'est-à-dire une ville où l'égale dignité humaine et les droits fondamentaux des enfants sont au centre.

Aujourd'hui on le sait, l'extrême-droite et le suprémacisme blanc masculiniste montent en puissance partout aux États-Unis comme en Europe, en France en particulier. On parle de possibilité du fascisme. Dans ce contexte, le Front de mères et ses partenaires se tiennent prêts pour faire de Rennes, s'il le faut, un lieu refuge, un endroit où mettre à l'abri et se mettre à l'abri, un endroit où se défendre : un maquis contre l'extrême-droite.

La lutte continue.

Sommaire

Introduction	06
1 L'éducation populaire pour débunker les dingueries	10
2 Diasporas et agroécologie ou la démocratie alimentaire en quartier populaire	16
3 Cultures et transmissions de nos luttes en quartiers populaires	22
4 Fêtes des Dingueriesde la Terre	30
Conclusion	38

Introduction

Priscilla Zamord, Déléguée du syndicat de parents Front de Mères

Face à l'injustice climatique et à l'open bar pour l'extrême-droite, entre les luttes écologistes, antiracistes, féministes, anticapitalistes, la solidarité n'est plus une option

Dans son dernier rapport sur l'injustice climatique en France, l'**association Ghett'up¹** a collecté les récits et les analyses de plus de 1000 jeunes contre les injustices climatiques dans les quartiers populaires, les Outre-Mers et les Suds. Il en ressort une réalité : l'injustice climatique repose sur des dynamiques d'exclusion et d'inégalités historiques issues du colonialisme, du capitalisme, et du racisme environnemental. Les quartiers populaires et les territoires d'Outre-Mer supportent le poids de ces impacts sans bénéficier de moyens suffisants pour y faire face.

Les témoignages démontrent également une autre réalité, celle de l'inquiétude des jeunes des quartiers populaires face à la crise écologique ainsi que **le caractère systémique et discriminatoire des impacts environnementaux liés à un capitalisme dévastateur.**

Pendant ce temps-là, le régime macroniste expose aux yeux du monde, des reculs répétés sur les objectifs climatiques et une casse des services publics. **Nous avons donc toutes les raisons de refuser la faillite morale et écologiste de l'État français.**

Partout, des voix s'élèvent pour refuser cette impasse et le continuum de l'histoire coloniale. Des penseuses, des militant·es, des collectifs reconstruisent des imaginaires, des pratiques d'écologie comme autant de résistances. L'ouvrage ***Terre et liberté, manifeste antiraciste pour une écologie de la libération*²** en est l'exemple. Cette pensée collective, cette rébellion enthousiasmante se décline sur le terrain à travers des actions déployées par et pour les premier·es concerné·es comme celles de notre parcours à Rennes : *les Dingeries de la Terre*, dans le quartier populaire de Maurepas.

1. Association Ghett'up, *Rapport sur l'injustice climatique*, 2024, www.ghettup.fr/injustice-climatique.
2. Association A4, Norman Ajari, Omar Alsoumi, Myriam Bahaffou, Amzat Boukari, Arturo Escobar, Malcom Ferdinand, Maya Mihindou, Shela Sheikh, Collectif Vietnam-Dioxine, Nadia Yala Kisukidi, sous la direction de Fatima Ouassak *Terre et liberté, manifeste antiraciste pour une écologie de la libération*, Éditions Les liens qui libèrent, 2025.



Faire monde depuis Maurepas : un rapport de force enraciné dans un territoire

Le quartier populaire de Maurepas situé au nord-est de la ville de Rennes est né en 1956, fruit des Trente Glorieuses, pour reloger les habitant·es du quartier de Bourg-L'Evêque et pour accueillir de nouveaux habitant·es issues de l'immigration. Aujourd'hui, l'image de Maurepas est marquée par ses tours emblématiques de logements sociaux et des indicateurs socio-économiques le classant comme le quartier le plus touché par la pauvreté en Bretagne. À cela s'ajoute, l'expansion du narcotrafic et des contrôles policiers dans un espace public **où la liberté de circuler pour nos enfants est en péril.**

Au quotidien, dans un contexte politique,

social et environnemental de plus en plus dangereux, **l'inflation a brutalement impacté le pouvoir d'achat des habitant·es** déjà très fragilisé renforçant un sentiment d'insécurité globale. Par ailleurs, **le réchauffement climatique s'inscrit aussi comme une préoccupation importante.** En plus de l'urgence climatique et sociale, nous devons aussi faire face à une autre menace, celle du suprématisme blanc, prédateur impitoyable des droits des personnes minorisées, des liens et des ressources naturelles. Et même si la ville de Rennes est un bastion de la gauche depuis plus de 50 ans, **l'écologie populaire et antiraciste comme outil de libération reste à travailler sérieusement avec des moyens à la hauteur des enjeux.**

En réponse aux entraves et à la montée de la violence, des résistances s'auto-organisent dans la joie militante. *les Dingeries de la Terre*, ce sont plusieurs puissances. La puissance des cultures musicales, culinaires, littéraires, artistiques, militantes issues des diasporas qui agissent comme un cataplasme pour panser le trauma ra-

cial. C'est aussi **la puissance des mères du Front de mères qui continue d'animer notre antenne ici en Bretagne, en plus de celles en Île-de-France, en Alsace, en Rhône-Alpes et aussi en Belgique "jusqu'à ce que l'amour nous répare"**³ comme le dit Goundo Diawara, Secrétaire nationale de notre syndicat. Et, notre parcours, c'est également, la puissante communauté associative à Maurepas, à contre-courant des discours de haine et de repli, comme dans de nombreux quartiers populaires en hexagone et en Outre-mer, qui ne lâche rien !

Alors à partir de nos vécus, en tant qu'habitant-e-s et/ou professionnel-le-s du quartier, nous le Front de Mères Rennes, Keur Eskemm, le CRIDEV, le GPAS Rennes re-joints ensuite par d'autres organisations, nous poursuivons l'organisation collective. **Nous voulons un monde plus juste, plus vivable, plus respirable qui commence ici, dans nos quartiers populaires et dans nos relations.**

Créer et transmettre pour résister

Le début de cette aventure s'est concrétisée par des soirées ciné-club écolo sur l'histoire des luttes écologistes, sociales et antiracistes avec en premier film documentaire *Décolonisons l'écologie, reportage au cœur des luttes en Martinique*⁴ projeté au Pôle Associatif de la Marbaudais (le PAM), le 10 mars 2022. Notre démarche partait donc d'une volonté commune : **créer une brèche, un espace-temps** depuis le bâtiment commun du PAM et, en extérieur, depuis l'Agora du Clair Détour. Faire des événements ouverts à toutes et tous, en plus de créer du lien, **c'est reprendre du pouvoir et l'espace public confisqué.**

3. Goundo Diawara, *Jusqu'à ce que l'amour nous répare*, Revue La Déferlante, 25 avril 2024.

4. Film d'Annabelle Aim, de Cannelle Foudrinier, de Jérémy Boucain réalisé en 2021 en collaboration avec le collectif des ouvrière-s empoisonné-e-s par les pesticides dont le chlordécone. Film visible gratuitement sur YouTube.

Aujourd'hui, nous sommes des milliers à lutter pour un monde plus juste et à tenter de construire des réponses joyeuses, des fissures concrètes dans un système fascisant. D'une énergie collective qui rassemble des habitant-e-s, des collectifs, des associations et un syndicat est donc né **ce parcours d'actions gratuites pendant 3 ans, à Maurepas**. Garder une trace, témoigner d'un imaginaire relationnel en quartiers populaires, c'est enraciner nos luttes dans l'espoir.

À Maurepas, le nom de la nouvelle école maternelle et primaire, Toni Morrison, résonne tellement. En 1975, la romancière expliquait lors d'une conférence sur les *Black studies*, que **"la fonction, la très sérieuse fonction du racisme, est la distraction. Il vous empêche de faire votre travail. Il vous pousse à expliquer, encore et toujours, votre raison d'être"**.

Ces mots précieux, tel un conseil de da-ronne, nous poussent à créer, à faire notre propre éducation populaire et politique, à transmettre un héritage aux générations futures avec un objectif : l'égalité digne humaine.

La lutte continue.

“

La fonction, la très sérieuse fonction du racisme, est la distraction. Il vous empêche de faire votre travail. Il vous pousse à expliquer, encore et toujours, votre raison d'être.

Toni Morrison, romancière

1

L'éducation populaire pour débunker les dingeries



Libérer la terre, cela passe aussi par se libérer des oppressions systémiques. Les objectifs sont multiples. Tout d'abord, nous voulons **une meilleure compréhension critique de la société et des origines des inégalités sociales, raciales et environnementales**. En partant de ce principe, il s'agit pour nous d'avoir toujours en tête deux pièges à éviter. Le premier piège serait de penser que l'éducation populaire, c'est éduquer le peuple où les habitant·es des quartiers populaires. Le second piège consisterait à faire constamment appel à des personnes extérieures du quartier pour délivrer un savoir et légitimer nos luttes.

Ensuite, nous voulons **créer des conditions de transformation depuis notre territoire de vie**. Nous avons donc organisé des ateliers pour accompagner la production d'une pensée critique et collective sur l'environnement qu'il soit naturel, social ou culturel, en partant du quotidien des habitant·es et des militant·es.

1.1 Des ateliers d'éducation populaire pour démanteler les mensonges et construire des résistances

- **Atelier Le réchauffement climatique expliqué aux enfants avec Génération Verte 21** au PAM et son fondateur Babas Babakwanza, le 19 avril 2023. Nous avons parlé du climat sans jargon, sans culpabilisation. A partir d'objets et des situations du quotidien, nous avons expliqué aux enfants les causes et les conséquences du changement clima-

tique, comment agir ici et maintenant.

- **Atelier d'expression populaire avec le militant Seumboy**, fondateur de la chaîne YouTube *Histoires crépues*⁵, au PAM le 17 mai 2023, parce que la lutte écologiste ne peut ignorer l'impact de la colonisation. Avec comme point de départ nos vécus et nos savoirs, nous avons identifié des liens entre la colonisation, l'esclavage et la destruction de la planète : de l'extractivisme au racisme environnemental. Nous avons aussi partagé nos connaissances sur les luttes décoloniales et la valorisation des savoirs ancestraux.

1.2 Causeries résistantes pour se rencontrer, débattre et faire vivre nos luttes

- **Causerie sur le racisme environnemental avec à nouveau Seumboy et William Acker**, juriste auteur du livre *Où sont les gens du voyage ?*⁶, directeur de l'Association Nationale des gens du Voyage. À partir de vidéos et la projection du film *Nos Poumons c'est du béton !* par le collectif des femmes Hellemmes-Ronchin, les participant·es ont pu échanger au PAM, le 17 mai 2023, sur la question coloniale, son impact actuel sur le traitement des personnes minorisées et les luttes résistantes pour une égale dignité. Notre objectif consistait à apprendre de cet héritage et le mettre en relation avec les questions actuelles sur la terre et l'écologie, notamment via l'expérience des gens du voyage qui subissent de plein fouet le racisme environnemental.

- **Causerie au Clair Détour sur le Congo (RDC)**, le 13 juin 2024. En partenariat l'ARAR Décolonial, nous avons invité des jeunes du quartier à s'exprimer sur la situation en cours au Congo (RDC), à partir d'extraits vidéos, de témoignages et de la participation de Mputu Orly Munde pour lutter contre l'invisibilisation d'un génocide en cours.
- **Causerie à la Maison de quartier de Villejean - Parlons Écologie populaire !** Nous avons participé à une discussion le 25 mai 2025 sur les actions d'écologie populaire dans les quartiers populaires de Rennes avec une exploration de ressources existantes dans notre territoire rennais.
- **Causerie avec Yuna Visentin autour de son livre *Spiritualités radicales, rites et traditions pour réparer le monde***⁷, au CRIDEV le 11 mars 2025. L'autrice s'est appuyée sur son parcours d'écriture pour explorer les liens entre justice sociale et relations aux

invisibles, notamment dans la perspective de la tradition juive et écoféministe.

- **Rencontres nationales des tiers-lieuses**, au BAM à Rennes, le 17 juillet 2025. Le Front de Mères France a témoigné sur l'expérience de Verdragon, la maison de l'écologie populaire à Bagnole et sur la solidarité effective dans le quartier populaire de La Noue entre écologie, justice sociale et antiracisme.

1.3 Podcast, ateliers d'expression et écologie de soi : nos voix, nos corps, nos luttes

- **Ateliers *Mon histoire est puzzle* avec la Maison des Diasporas** au Centre socio-culturel Les Longs Prés en 2025.
- Dans le cadre du groupe de parole et d'entraide du



5. Seumboy, *Histoires crépues*, <https://histoirescrepues.fr>

6. William Acker, *Où sont les gens du voyage ?*, Éditions du commun, 2022.

7. Yuna Visentin, *Spiritualités radicales, rites et traditions pour réparer le monde*, Éditions : Divergences, 2024.

Café du Front de Mères Rennes, les participantes ont contribué à l'élaboration d'un jeu de société sur la transmission Parents-enfants. Animés par la Maison des Diasporas de Rennes, ces ateliers ont permis de réfléchir aux trajectoires des parents à l'épreuve du système colonial.

- **Ateliers podcast avec Aminata Bléas-Sangaré autrice du Podcast *Tout le monde passe sur le trône*.** Plusieurs ateliers ont eu lieu en 2025 au Centre socio-culturel Les Longs Prés centrés sur l'estime et l'écologie de soi en tant que mères des quartiers populaires pour transmettre nos récits avec fierté à nos enfants.
- **Atelier Parentalité antiraciste contre le validisme, créons nos outils** au sein du tiers-lieu les Marie Rose dans le quartier populaire de Cleunay, le 23 mai 2025. Animé par Louisa Zemali, militante et professionnelle de l'accompagnement des parents, l'atelier a permis de travailler l'intersection entre le racisme et le validisme dans l'éducation. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre du groupe de parole et d'entraide du Front de Mères Rennes "Anti-validisme, antiracisme et écologie de soi" pour les parents et les enfants en situation de neurodiversité (TDAH, DYS, TSA...).
- **Assemblée des Quartiers Populaires de Rennes.** Le Front de Mères Rennes et la Maison des Diasporas ont organisé au PAM, le 14 juin 2025, un débat sur la gauche et les quartiers populaires ainsi que des ateliers parents et enfants sur la question de l'argent, de l'éducation financière et des conditions matérielles d'existence.

1.4 Perspectives : vers une éducation populaire radicale

L'histoire de l'éducation populaire en France est marquée par plusieurs courants :

- laïc et républicain contre l'obscurantisme,
- chrétien social contre la misère,
- puis ouvrier révolutionnaire contre le capitalisme.

Mais, aujourd'hui, l'éducation populaire se vide trop souvent de sa substance politique, se réduisant à l'accès aux loisirs et l'animation socioculturelle. Cette évolution s'inscrit dans un contexte français où **l'État Macron néolibéral et autoritaire place l'individu comme responsable de ses échecs sans jamais questionner les rapports sociaux ni les crises successives**. De plus, les libertés associatives et citoyennes sont réduites drastiquement y compris sur le volet financier.

Aussi, l'éducation populaire a tout intérêt à se réconcilier avec sa radicalité pour une vraie transformation sociale. Il s'agit donc pour nos organisations bretonnes concernant *les Dingueries de la Terre* de **maintenir le cap d'une éducation populaire contre vents et marées malgré la violence des tempêtes institutionnelles, les menaces de dissolution des associations dans notre pays et les coupes budgétaires des finances publiques**.

Sans nier pour autant les contraintes et la charge mentale militante, nous souhaitons très concrètement nous concentrer sur des actions d'éducation populaire sur du temps long, à notre rythme et selon nos conditions.



2



Diasporas et agroécologie ou la solidarité alimentaire en quartier populaire

Dans chaque quartier populaire, dans chaque campagne, nous avons des points communs. Des habitant·es partagent la même révolte qui gronde : celle de réaffirmer notre droit à une alimentation saine et durable. Avec *les Dingueries de la Terre*, nous sommes parties des savoir-faire écologistes des habitant·es, des associations du quartier en proposant un espace de dialogue avec d'autres acteurs de la lutte écologiste et paysanne. **Développer ces liens entre nous, c'est se rendre plus fort·es les un·es les autres face aux oppressions qui se répètent.**

2.1 S'enraciner dans l'auto-organisation alimentaire

Au menu de cette thématique, nous avons mis en place des rencontres entre des habitant·es du quartier, des jardinier·es populaires et des acteurs agroécologistes pour encourager l'appartenance à une terre nourricière, à des espaces vivants, pour un peu plus s'enraciner dans la transformation de l'acte de manger en acte de résistance.

Dans le quartier de Maurepas :

- **Visite du jardin de Jamal**, près du jardin du bonheur. Jamal est un pirate de la terre dont l'héritage familial de jardinier défie les logiques institutionnelles en s'appropriant un espace public, au service du collectif. Cette visite s'inscrivait dans le cadre de notre journée sur le racisme environnemental au PAM, le 17 mai 2023.
- **Visite du jardin Miss'Terre**, le 13 mars 2023, un jardin près de la ferme la Héronnière fait, avec l'appui de l'association La loupiotte, par des femmes du quartier qui cultivent leurs plantes aromatiques et médicinales. Elles les transforment en tisanes, en huiles, en baumes, en savons, loin des industries toxiques.
- **des ateliers cuisine, des soupes rebelles sur place et à emporter, des repas partagés, des distributions alimentaires** depuis la cuisine du PAM avec l'appui notamment du Réseau de Ravitaillement des luttés du Pays de Rennais (R2R) parce que nourrir nos luttes, cela passe d'abord par nourrir nos corps.

Et en dehors du quartier :

- **des balades comestibles pour des enfants** en 2023 à Thorigné-Fouillard dans une commune au nord de la métropole rennaise, avec l'association l' Aneth, pour reconnaître ce qui pousse dans la terre.
- **des récoltes solidaires à la ferme**, en mai 2025, à la ferme des Mille Pas, à la ferme des Cols verts au Blossne, à la ferme des champignons à Villejean ainsi que des ateliers Les mains dans la Terre.



2.2 Cuisiner ensemble : un acte politique et poétique

Si bien manger est un droit, cuisiner ensemble nous semble un devoir poétique. Durant les trois éditions des *Dingueries de la Terre*, nous sommes passées de simples encas à une prise de conscience collective avec deux dimensions :

- le pouvoir de cuisiner ensemble contre la malnutrition imposée et la solitude
- la valorisation des expertises culinaires afrodescendantes, des savoirs qui résistent à l'effacement colonial et qui sont des étendards de fierté.

Si l'alimentation s'est imposée comme un sujet éminemment politique en tant que levier d'écologie populaire, elle a d'abord fait l'objet d'une certaine distance. Des parents membres du Front de Mères Rennes aux talents culinaires indéniables ont d'abord choisi de s'investir dans le parcours sur d'autres missions que la cuisine pour deux raisons. Premièrement, il s'agissait d'éviter l'assignation coloniale envers les mères racisées réduites à des "doudous de la cuisine du monde". Deuxièmement, il était important pour elles d'avoir du répit loin des fourneaux du quotidien. Mais au fil des actions, nous avons constaté concrètement que les salades et autres "taboulés fraîcheurs" issus des collectes alimentaires nécessitaient quelques ajustements plus adaptés aux papilles du quartier.

Chaque action du parcours des *Dingueries de la Terre* réalisée dans l'espace public avec un volet alimentaire a fait l'objet d'un vif succès auprès des enfants. **Si pour certaines familles, la précarité alimentaire est une réalité, il n'en reste pas moins que de manière générale, des enfants en pleine croissance ont faim.** Il nous donc faut penser à des so-

lutions alimentaires collectives adaptées aux besoins des plus jeunes. Par ailleurs, **nous voulons valoriser le pouvoir culinaire des parents issus des diasporas comme outil de fierté culturelle, à la fois fédérateur et émancipateur.** L'ensemble de ces constats nous amènent donc à repenser l'alimentation durable comme une des priorités pour la suite de notre parcours d'écologie populaire.

2.3 Perspectives : vers une révolution alimentaire populaire

Dans la continuité des trois années des *Dingueries de la Terre*, nous travaillons avec nos partenaires sur un projet alimentaire qui s'articulera autour de plusieurs axes.

- Les modes de subsistance en quartier populaire avec une cartographie sensible de l'alimentation, des causeries et des ateliers comme acte de résistance, l'entraide alimentaire contre la précarité.
- Le matrimoine et patrimoine issus des diasporas avec des associations partenaires, pour valoriser les recettes d'Afrique, des Caraïbes et d'Asie, des trésors éducatifs à politiser.
- Le bio en quartier populaire : en lien avec la Boulangerie Phylia, le VRAC, des fermes agroécologiques locales, des magasins bio pour rendre accessible une alimentation saine et décolonisée.
- La valorisation des entrepreneures de la restauration des quartiers populaires rennais en privilégiant des prestations auprès d'elles et eux : la cantine de Maymuna, l'association l'Avenir dans le quartier populaire du Blossne, le Restaurant solidaire Akady, etc.

La cuisine du monde, c'est comme la musique du monde, ça veut rien dire sauf nous réduire à petit feu !

Aïcha, habitante de Maurepas

3



Cultures et transmissions de nos luttes en quartiers populaires

À l'heure des grands médias de désinformation sur les quartiers populaires, *les Dingueries de la Terre* placent la culture comme levier pour partager d'autres récits, pour transmettre des productions artistiques et militantes des quartiers populaires issues de l'immigration.

Cette culture de la lutte passe tout d'abord par la **valorisation de nos histoires, de nos combats et de nos victoires** à travers des projections de films, des causeries, des rencontres littéraires, de l'arpentage de livres... Elle passe aussi par la **nécessité de décentrer l'imaginaire écologiste pour aller vers des univers plus parlants pour les populations de classe populaire**. Nous utilisons des références adaptées comme a pu le faire, par exemple, le Front de Mères dans le 93, lors de la création inédite de la maison de l'écologie populaire en France, en la nommant Verdragon. Ce nom est inspiré du Verredragon dans *Games of Thrones*, une roche volcanique capable de tuer les marcheurs blancs.

3.1 Cinéma des luttes au PAM et au Clair Détour⁸

- **Décolonisons l'écologie, reportage au cœur des luttes en Martinique** d'Anabelle Aim, de Cannelle Foudrinier, de Jérémy Boucain (2021). Pour cette première projection qui a eu lieu le 10 mars 2022 au PAM, nous avons souhaité mettre en évidence d'une part, le scandale d'état et des producteurs de bananes descendants des colons (békés) qui ont contaminé par le pesticide chlordécone, les Antilles et sa population. D'autre part, il nous a semblé important de montrer que la réalisation d'une enquête d'investigation par des jeunes militantes racisées écologistes dotés d'un financement participatif est possible.
- **Douce France de Geoffroy Couanon** (2021). Ce film documentaire, diffusé le 13 septembre 2022 au PAM, retrace l'histoire de trois lycéens de 17 ans en Seine-Saint-Denis, Amina, Sami et Jennyfer qui se lancent dans une enquête inattendue sur un gigantesque projet de parc de loisirs impliquant l'urbanisation des terres agricoles proches de chez eux.
- **Vert de rage, engrais maudits** de Martin Boudot (2021) sur la production au Maroc des engrais phosphatés jusqu'à leur utilisation en agriculture intensive en Bretagne. Cette projection, le 21 décembre 2022 au PAM, a été suivie d'une rencontre avec le réalisateur de ce reportage d'investigation. Nous avons complété notre compréhension des dégâts sur les populations et l'environnement engendrés par cette industrie qui tente de se rendre indispensable dans le système agricole.
- **Sœurs de combat** de Henri de Gerlache (2022) projeté le 15 février 2022 au PAM. Dans le sillage de Greta Thunberg, un combat est engagé et porté depuis quelques mois par la jeunesse pour la sauvegarde de notre planète. Après la projection, nous avons échangé sur l'itinéraire de ces jeunes femmes engagées, toutes portées par une énergie capable de déplacer des montagnes.
- **American Nightmare 4 Les origines** de Gerard McMurray (2018) au Clair Détour. Le nouveau gouvernement des États-Unis impose une nouvelle loi : le temps d'une nuit, tous les crimes sont légalisés. Sous fond de manipulation médiatique et économique de la population, l'*American Nightmare* va surtout s'abattre sur les minorités, sur les personnes racisées. Cette projection en collaboration avec le Clair Détour a été ponctuée d'arrêts sur image et de discussions sur la solidarité entre communautés pour faire face à l'impérialisme raciste et assassin.
- **Hunger games** de Gary Ross (2012). De nouveau, nous avons organisé une projection en mode arrêt sur image avec le Clair détour le 27 avril 2022, au PAM. Dans un monde divisé en deux, avec d'un côté la bourgeoisie au mode de vie tout-technologie, et d'un autre les quartiers prolétaires exploités et précaires, sont organisés des jeux à morts pour distraire la bourgeoisie et terroriser le peuple. La lutte des classes, l'autonomie, l'auto-défense et le retour à un mode de vie viable à travers une révolution populaire ont également été au centre de cette soirée.
- **18^{èmes} Rencontres documentaires Des Histoires !** par les Comptoirs du Doc. Nous avons partagé ces rencontres

8. Le Clair Détour est un espace ressource à Maurepas dédié aux jeunes de 16-30 ans à Maurepas, géré par la ville de Rennes.

en invitant les habitant·es à leur programme de films gratuits, de temps d'échanges et d'une journée en famille consacrée au vélo.

- **Soirée de lancement de la 2^{ème} édition du parcours d'écologie populaire avec un ciné-débat sur les 40 ans après la Marche de l'égalité et contre le racisme.** La projection au PAM, le 1^{er} février 2024, du documentaire *1983, les Marcheurs de l'égalité* réalisé par Nina Robert a été suivie d'une causerie sur le pouvoir de la mobilisation collective et sur le sentiment de trahison par le gouvernement français socialiste de François Mitterrand, avec un vif débat sur l'impact de SOS Racisme en France.
- **Projection du film *Gagarine* (2021)** de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, le 11 avril au LAP. Youri, 16 ans, rêve d'être cosmonaute dans la cité Gagarine, à Ivry-sur-Seine. Avec l'aide de ses amies et d'autres habitant·es, il va résister à la démolition de ce lieu qu'il voit comme son vaisseau spatial. Ce conte urbain nous a donné l'occasion d'échanger sur la place de l'imaginaire des habitant·es d'un quartier populaire, sur la poésie de la résistance à l'épreuve de la rénovation urbaine.
- **Projection de *Nettali Ngor, raconte ton territoire* (2024)** réalisé par Suzanne Lemarchal est une pièce de théâtre créée et jouée par des habitant·es du village, un des fiefs de la communauté Lébou. Conçue aussi comme un projet de recherche-crédation, elle a été menée par Estelle Laurent, doctorante à l'Université de Rennes 2 en partenariat avec la compagnie Keur Mame. Suite à cette projection le 23 avril 2024, au PAM, nous avons débattu avec les participant·es sur les impacts sociétaux de la transformation de ce territoire en proie à l'expansion urbaine et touristique de Dakar.

- **Ciné-goûter pour les enfants autour du film d'animation *Wardi* (2019)**, au PAM le 15 mars 2024. Cette fable poétique et politique mêlant marionnettes en stop-motion, séquences en 2D et documents en vues réelles se déroule à Beyrouth. Wardi, une jeune palestinienne de onze ans, qui vit avec toute sa famille dans le camp de réfugiés où elle est née, découvre l'histoire de son pays grâce aux récits de sa famille. Sidi, son arrière-grand-père adoré, fut l'un des premiers à s'y installer après avoir été chassé de son village en 1948. À travers cette projection, nous avons parlé du déracinement, de l'espoir d'une libération de la terre et des corps. Le GPAS Rennes a communiqué auprès des enfants et l'équipe du péricolaire de l'école du quartier est venue assister à la projection et au goûter.

Nous rappelons que ce film salué quasi unanimement par la critique, sous l'égide du CNC, a été retenu en 2020 par un comité de sélection composé de professionnels du cinéma et de pédagogues et a intégré la liste nationale des films Collège au cinéma en septembre 2021. Suite à cela, il a fait l'objet d'une déprogrammation dans le cadre du dispositif d'éducation à l'image Collège au cinéma par l'Académie de Paris. À ce sujet, l'Observatoire de la liberté de création dénonçait dans un communiqué du 25 octobre 2023 intitulé « Les œuvres ne sont pas coupables », la vague de déprogrammations et de reports d'œuvres d'artistes palestiniennes et palestiniens, dont le sujet a un rapport avec la Palestine.

- **Ciné-débat autour du film documentaire *Je suis la France* (2023)** de Sarah El Attar. Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences policières du 15 mars, le Front de Mères 35 et Amnesty International ont invité les habitant·es à un ciné-dé-



bat autour du film *Je suis la France*. Le film rend hommage aux victimes et aux combats menés en leurs noms par leur famille face aux obstacles pour obtenir la vérité et la justice.

- **Ciné-débat *La danse des daronnes***, le 10 mars 2023 au PAM dans le cadre du mois des droits des femmes, Zéro de conduite et Keur Eskemm ont organisé une soirée sur deux films rennais tournés en 2021 dans les quartiers populaires de Maurepas et de Bréquigny. Ces deux courts-métrages racontent la détermination de femmes élevant seules leurs enfants, leur engagement pour leur offrir un avenir meilleur, tout en affirmant leur place dans la société.

3.2 Littérature écologiste, antiraciste et féministe au LAP et au PAM

- **Arpentage⁹ Résistances dans l'esclavage résistances d'aujourd'hui** autour du livre *Solitude, la Flamboyante*¹⁰ de Paola Anacaona, le 25 janvier 2023 au LAP¹¹. Lors de cet arpentage, nous avons abordé les luttes marrones, des résistances au sein des plantations de canne à sucre en Guadeloupe, dans les années 1780. Des temps d'écoute, de lecture ou d'exploration à partir des illustrations de Claudia Amaral ont été proposés pour mieux connaître Solitude, une esclave orpheline, une mère leadeuse dans le combat décolonial et féministe, exécutée le lendemain de son accouchement.

- **Rencontre littéraire avec Fatima Ouassak autour de son roman *Pour une écologie pirate, et nous serons libres***¹², au PAM le 4 mars 2023. Lors de cette rencontre, la cofondatrice du Front de Mères et militante a partagé son analyse sur les entraves que subissent les habitant·es des quartiers populaires pour s'investir dans un projet écologiste. Les échanges avec le public ont été l'occasion de réaffirmer l'urgence de reconnaître la liberté de circuler comme un droit fondamental. Cette rencontre a été organisée en partenariat avec la librairie coopérative du quartier, L'Astrolabe.

- **Rencontre littéraire au LAP avec Fatima Ouassak autour de son roman *Rue du Passage, le 3 mai 2024***. Raconter autrement l'histoire de l'immigration, c'est l'objet de ce nouveau roman à hauteur d'enfant, le récit d'une petite fille sur des femmes et des hommes, des travailleuses et des travailleurs insures des quartiers populaires. Une action en partenariat avec la librairie L'Astrolabe.

- **Arpentage au LAP autour de l'ouvrage *Apprendre à transgresser*** de bell hooks, par le collectif *Entre Nous*, le 21 mai 2025. Lire, débattre, comprendre ensemble. Pas d'expertes, pas de prérequis. Juste des cerveaux en lutte. Cet ouvrage est une pédagogie du feu, du plaisir, de la résistance, contre toute forme de domination liée au racisme et au sexisme, pour une éducation qui libère. Pour penser autrement. Pour agir.

9. L'arpentage est une lecture collective née des luttes ouvrières. C'est un outil pour se réapproprier le savoir.

10. Paola Anacaona et Claudia Amaral, *Solitude, la Flamboyante*, Éditions : Anacaona, 2020.

11. Le LAP : le Laboratoire Artistique Populaire est organisé par l'association Keur Eskemm. Ce projet s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans de Maurepas et d'autres quartiers rennais. Il propose gratuitement d'expérimenter différentes pratiques artistiques en collectif sur une durée de 6 mois.

12. Fatima Ouassak, *Pour une écologie pirate*, Éditions : La Découverte, 2023.

3.3 Ateliers, spectacle et exposition

- **Portes ouvertes du Laboratoire Artistique Populaire**. Le LAP a de nouveau réuni de jeunes adultes autour d'expérimentations artistiques et collectives. Objectifs : découvrir les créations des six derniers mois et célébrer, le 13 juin 2025, la fin de quatre éditions passées sur la dalle du Gros Chêne, marquées par les liens tissés grâce à l'engagement de toutes et tous.
- **Goûter des lutteuses à l'Agora du Clair Détour** le 16 avril 2025 parce qu'on apprend trop peu l'histoire des femmes qui ont lutté et encore moins celles qui sont racisées. Cet après-midi avait pour objectif de donner gloire à celles qui nous inspirent. Les enfants et les jeunes du GPAS Rennes ont revisité l'histoire à travers des activités artistiques en investissant le quartier, le PAM avec l'exposition de l'association Queer POC Bzh sur ces femmes invisibilisées par l'histoire.
- **Spectacle *Identités en valise des jeunes du GPAS Rennes et de la compagnie Vol en V*** dans le cadre du festival "*Le Grand Dégel*" sous le chapiteau de la famille Walili au Parc des Gayeulles, le 18 avril 2025. Qui suis-je ? D'où je viens ? Qu'est-ce qui me compose et me façonne ? Qu'est-ce que je garde de mon histoire et qu'est-ce que je laisse ? *Identités en valise* est un spectacle où de jeunes comédien·nes de Maurepas se penchent sur leur parcours de vie, se racontent et se symbolisent, s'émancipent et se métaphorisent avec énergie, humour et poésie.



cinéma

SPECTACLES

**ATELIERS
ARTISTIQUES**

littérature

écologiste

antiraciste

féministe

4



Fêtes des Dingeries de la Terre

Remettre du poétique et de la joie, c'est une manière de ne pas rester isolé-es face à l'avalanche d'injustices et d'inégalités qui polluent le quotidien. Pour tenir bon mentalement et physiquement, la fête, les moments de célébration de nos cultures minorisées, de nos danses, des repas partagés sont tout aussi importants et politiques. **Ces espaces de répit dans la lutte nous redonnent de la force, de l'espoir pour continuer à tisser des liens.**

Les Dingueries de la Terre essayent de maintenir dans l'espace public de Maurepas des fêtes et des espaces partagés avec d'autres collectifs et ce, malgré les entraves. **Notre capacité créative et relationnelle est essentielle dans le moment politique que nous vivons. Danser oui, mais toujours en solidarité avec les peuples opprimés.** C'est pourquoi nos actions ont été introduites par un soutien au peuple Palestinien et Congolais.

4.1 Le Braquage de la Fête des Mères pour une écologie pirate dans l'agora du Clair Détour

Le Front de Mères Rennes a organisé le 2 et 3 juin 2023 la 3^{ème} édition du Braquage de la Fête des Mères, un événement national du Front de Mères France. Depuis la 1ère édition en 2021 organisée à Verduron, la Maison de l'écologie populaire à Bagnolet, avec les femmes de chambre victorieuses de l'Ibis Batignolles, nous célébrons notre parentalité, nos luttes écologistes, féministes et antiracistes pour la dignité et l'avenir de nos enfants. Après un travail de préparation, les mères du quartier de Maurepas, membres du syndicat, ont braqué l'espace public et ont proposé de prendre la mer... Pour cette édition, cap vers les Antilles en mode pirates des Caraïbes avec comme référence la figure du film *Calypso Tia Dalma*, la déesse de la mer et sorcière guérisseuse. Nous nous sommes mobilisées pour organiser en plein air au cœur de Maurepas un programme riche.

Samedi 3 juin 2024 :

- 14h : Accueil et lancement du week-end – **Ateliers pour enfants sur la piraterie** animés par La Bulle.
- 14h30-16h : Causerie « **Éducation et transmission, le combat des mères des quartiers populaires pour la réussite scolaire des enfants** » avec Naïma Ben Ali, Goundo Diawara, Anissa Baaziz et Saïda Essafiry du Front de Mères.
- 16h30-18h : Causerie « **Enfants en situation de handicap et parents en lutte contre le validisme** » avec Haya Diakit, Yamina Zarou, Lalla Bathily du Front de Mères Rennes et Mérième Bahreddine du Collectif Banat Serbie du quartier populaire Le Blosne.

- 18h30-19h45 : Causerie « **Zoukologie : la musique afro-caribéenne comme objet de luttes et d'écologie de soi** » avec Yamina Zarou et Priscilla Zamord du Front de Mères, Malcom Ferdinand et Pierre Wokuri, enseignants chercheurs en science politique sur les problématiques environnementales.
- 20h : Temps festif et dancefloor

Dimanche juin 2024 :

- 11h-12h30 : Causerie « **Violences, discriminations et liberté de circuler de nos enfants dans l'espace public** » avec la Ligue des Droits de l'Homme, la Brigade des Mamans de Belleville, Fatima Ouassak et Aurélie Macé du Front de Mères.
- 12h30-14h : Banquet contre le racisme – Repas cuisiné par la Famille Nomade. Prix libre.
- Groupe de parole « **Comment faire face au racisme à l'école pour préserver son enfant ?** » animé par l'association déConstruire, espace ouvert en priorité aux personnes subissant des discriminations liées à l'origine.
- 14h-15h30 : Causerie « **Charge mentale, raciale, environnementale : la puissance des Mères** » avec Fatima Ouassak, Priscilla Zamord, Magda Jouini du Front de Mères et Malcom Ferdinand.
- **Un forum associatif** avec Les Marie Rose, Rézonans, Bretagne Dadès et la librairie coopérative L'Astrolabe.
- **Un atelier sérigraphie** avec Anime et Tisse
- **Un food truck** avec Justin Bokit.

4.2 Le carnaval des dingeries dans l'espace public du quartier

Les enfants, les familles et les habitant·es ont défilé le 14 février 2024, avec des caseroles et des pancartes pour faire du bruit pour leur manifestation pour le climat, le Carnaval des amis de la planète. Pour ce carnaval, ils ont confectionné des pancartes avec des slogans tels que « - de camions, + de papillons ou - de voiture +de nature ». Le défilé s'est terminé par un goûter festif dans un des jardins familiaux d'un habitant du quartier.

4.3 Fête de fin de la ZET (Zone d'Expérimentation Temporaire)

Une zone en friche a été mise à disposition temporairement par la mairie pour que les enfants puissent tester plein d'activités comme du jardinage, de la cuisine de rue, du bricolage avec de la récup. Pour terminer en beauté l'occupation de la friche mise à disposition par la mairie, il a fallu marquer le coup en organisant une fête. Les enfants ont proposé leur chasse aux podcasts réalisée dans le cadre d'un projet autour de la rénovation urbaine. Une centaine de personnes s'est réunie pour le goûter à la ZET (Zone d'Expérimentation Temporaire). Un grand feu de joie a eu lieu et les enfants ont chanté leur chanson écrite pour l'occasion.

4.4 Fête de clôture des 2^{èmes} Dingeries de la Terre au PAM, jeudi 20 juin 2024

Nous avons organisé une causerie intitulée *T'as pas honte, toi* avec Myriam Bahaffou, philosophe militante et autrice notamment de l'ouvrage *Des paillettes sur le compost* et plus récemment du livre *Éropolitique : Écoféminismes, désirs, révolutions*¹³. Elle nous a partagé son analyse sur le sentiment de honte, sur l'esthétique fem comme une lutte et la pureté militante. Cette journée s'est terminée par une cantine solidaire, une performance et un open mic.

4.5 Causerie Zoukologie, nos musiques afro-caribéennes : une culture de la lutte et du répit avec Dj Sugar Tantine au Café des Champs Libres

Face à un mois d'évènements autour du 8 mars très investi par un féminisme blanc, Queer POC.bzh et le Front de Mères Rennes ont proposé un moment alternatif dédié et pensé pour et par les femmes racisées en lutte pour l'égalité réelle. Une table-ronde de militantes rennaises sur l'importance des musiques noires dans leur parcours sera suivie par un dancefloor afro-caribéen shattatisant grâce au dj set de Sugar Tantine le vendredi 14 mars 2025.

4.6 Fête de clôture des 3^{èmes} Dingeries de la Terre dans l'Agora du Clair Détour

Comme à chaque fin d'édition, notre parcours se clôture par un temps festif. Cette année nous avons organisé une boum

Shatta pour danser sur des sons afro-caribéens avec Dj Sugar Tantine aux platines, le samedi 5 juillet 2025. Du shatta martiniquais au baile funk de Rio en passant par le bouyon de la Dominique, nous avons célébré les cultures issues de nos diasporas ultra inspirantes pour libérer nos corps le temps d'un dancefloor face aux oppressions ! Le Front de Mères Rennes a sollicité l'association l'Avenir ancrée dans le quartier populaire du Blossne, pour offrir aux habitant·es un fabuleux repas marocain.



13. Myriam Bahaffou, *Éropolitique : Écoféminismes, désirs, révolutions*, Éditions Le passager clandestin, 2025.

L'hymne

des dingueries

Chanson écrite par des enfants du quartier de Maurepas avec l'appui du GPAS Rennes dans le cadre de la Fête la ZET en 2024.

Notre planète
on la trouve chouette
Contre la pollution
On a des solutions
Le pétrole
Y en a ras le bol et en plus,
il y en a plus dans le sol

Qu'est ce que vous faites là ?
Une dinguerie
Une dinguerie de quoi ?
Une dinguerie de la terre

Le nucléaire
ça finit sous la terre
et en plus ça peut faire des cratères.
Des autoroutes ?
on en a rien à foutre !

Qu'est ce que vous faites là ?
Une dinguerie
Une dinguerie de quoi ?
Une dinguerie de la terre

Des mégas bassines
Non mais tu t'es cru en Chine ?
Encore des aéroports
Non mais tu veux tous notre mort ?

Qu'est ce que vous faites là ?
Une dinguerie
Une dinguerie de quoi ?
Une dinguerie de la terre

Descends de ton jet
Et mets donc tes baskets
Descends de ta voiture
Et enfille tes chaussures
Prends le train
Tu verras c'est très bien

Qu'est ce que vous faites là ?
Une dinguerie
Une dinguerie de quoi ?
Une dinguerie de la terre

Ton glyphosate
On en a plein les pattes
Il y a plus d'insectes
Et c'est vraiment abjecte
La nature fait des merveilles
Il faut sauver les abeilles
Plantez plus de fleurs
ça nous donne du baume au cœur

Qu'est ce que vous faites là ?
Une dinguerie
Une dinguerie de quoi ?
Une dinguerie de la terre

Descends de ta voiture
Et enfille tes chaussures
Ne restes pas à la maison
Regarde l'horizon
La nature fait des merveilles
Il faut sauver les abeilles

Qu'est ce que vous faites là ?
Une dinguerie
Une dinguerie de quoi ?
Une dinguerie de la terre

Ne restez pas à la maison
Regardez l'horizon
Il fait trop chaud
Vas donc prendre le métro
À bah non pas le métro haha
Alors monte donc sur ton vélo

Qu'est ce que vous faites là ?
Une dinguerie
Une dinguerie de quoi ?
Une dinguerie de la terre



Conclusion

Le parcours d'écologie populaire les Dingueries de la Terre a été une formidable occasion d'expérimenter pendant trois ans la solidarité entre des luttes écologistes, antiracistes, féministes et sociales au sein du quartier populaire de Maurepas. Loin d'être une recette toute faite et magique, le bilan du premier cycle de ce parcours permet d'identifier les forces, les améliorations et les leviers qui ont jalonné ces trois années d'actions.

La pureté militante n'existe pas

Lutter c'est aussi dégager du temps pour créer des rituels de respiration, pour prendre du recul et questionner nos pratiques. Ce fut le cas en 2024 grâce à **Myriam Bahaffou** qui a permis à l'équipe des *Dingueries de la Terre* de bénéficier d'un espace-temps pour nourrir le débat sur la pureté militante. Durant une journée au 4Bis à Rennes, nous avons créé un espace sensible de soin ouvert à la réflexion sur la politisation de nos quotidiens, sur les contradictions qui peuvent en ressortir. Nous avons pu déposer nos questions sensibles : vivre, rester ou partir du quartier, agir en tant qu'habitant·es et/ou professionnel·les du quartier, l'écologie populaire versus l'écologie politique, l'auto-organisation, l'argent, le désir dans la lutte.... Autant de labourage nécessaire pour prendre soin de nos corps en action révolutionnaire.

Quelques principes phares en commun

De cette fabuleuse expérience, nous retenons à l'issue des trois années de parcours, des principes phares pour développer la suite de nos actions collectives comme par exemple :

- être ancré·es dans le quartier sur du temps long en le considérant comme la terre des habitant·es qui y vivent, ce qui sous-entend lutter contre toute posture coloniale, descendante qui ne tient pas compte de l'existant,
- se former en permanence par l'éducation populaire et politique,
- ne pas se laisser piéger par l'excès de gouvernance, un mot colonial lié à la fonction des gouverneurs, ces hauts fonctionnaires de l'Etat dans les colonies. Il s'agit donc de privilégier l'auto-organisation pour avancer au service du commun,
- créer un espace équilibré et démocratique entre le respect des identités associatives et l'action collective,
- accepter le droit à l'erreur et prendre le temps sans faire des actions en marche forcée,
- penser les horaires en prenant en compte la parentalité, créer des solutions de garde d'enfants et des ateliers à hauteur d'enfants pendant les événements,
- penser les calendriers en fonction des agendas des habitant·es (exemples : Ramadan, vacances scolaires etc.),
- avoir un budget commun et clair en plus de caisses prix libres lors des événements,
- rappeler à chaque introduction des actions notre plaidoyer politique,
- prendre des photos magnifiques pour valoriser nos luttes,
- ... rire, s'enjailler et danser.

Un nouveau chapitre pour les Dingueries de la Terre : Verdragon BZH ?

En 2026, nous commençons la 4^{ème} saison, avec en perspective une recherche-création pour valoriser Maurepas en tant que quartier d'écologie populaire. Inspirée de l'initiative de Verdragon, la première maison d'écologie populaire à Bagnolet, notre démarche a pour but de valoriser l'existant, les imaginaires écologistes des habitant·es et de répondre à des besoins du quartier.

La suite au prochain épisode !



Écoutez nos podcasts

Front de Mères Rennes – PAM, 32 rue de la Marbaudais
front2meres.org | contact35@front2meres.org | 06 95 80 34 44



Merci !

Un premier grand merci :

aux habitantes de Maurepas qui ont organisé et participé aux actions, aux membres et bénévoles de nos organisations : le syndicat de parents Front de Mères, le Cridev, Keur Eskemm et le LAP, le GPAS Rennes.

Un second grand merci à nos partenaires :

Le Pôle Associatif de la Marbaudais, Alternatiba Rennes, Extinction Rebellion, les soulèvements de la Terre, l'Aneth, Souri et les Amis de Perma G'Rennes, le collectif Ciboulette, la ferme des Cols Verts, le Réseau de ravitaillement des luttes du Pays rennais, le Clair Détour, Génération Verte 21, la Maison du projet urbain de Maurepas Gayeulles, Bretagne Dadès, les Comptoirs du Doc, déConstruire, Queer Poc. BZH, la Maison des Diasporas, la Bibliothèque de Maurepas, la Direction de Quartier Nord-Est de la Ville de Rennes, le Contrat de Ville, la Cohue, la librairie l'Astrolabe, le Centre socioculturel Les Longs Prés, Amnesty International 35, la Ligue des Droits de l'Homme, l'association Avenir, l'ARAR, les Marie Rose, la boulangerie Phylia, le Collectif Entre nous, le P'tit Blosneur, le café des Champs libres, le Grand Dégel, la Mutmat-Du Matos pour les luttes.

Un troisième grand merci :

à tous les artistes, chercheuses, militantes qui sont intervenues durant nos trois éditions : Fatima Ouassak, Malcom Ferdinand, William Acker, Seumboy, Myriam Bahaffou, Sarah El Attar, Aminata Bléas-Sangaré, Yuna Visentin, Dj Sugar Tantine.

Enfin, un grand merci :

à l'European Climate Foundation pour son soutien, et singulièrement en la personne d'Achraf Manar qui nous a accompagnés durant ces trois premières années des *Dingeries de la Terre*, pour que Maurepas soit un quartier d'écologie populaire.